Ogmius

Guide de bonnes pratiques

Contenu

Présentation	3
Compagnie de L'Oiseau-Mouche, France	4
Moomsteatern, Suède	10
Mind the Gap, Royaume-Uni	16
Méthodes de réflexion	22
Réflexions sur la résidence	26
Conclusions	28

Qu'est-ce qu'Ogmius

OGMIUS est un partenariat entre trois compagnies de théâtre - Mind the Gap, Moomsteatern et la Compagnie de l'Oiseau-Mouche - qui créent des spectacles et tournent dans leur pays ou à l'étranger avec des artistes en situation de handicap mental, chacune depuis plus de 30 ans.

OGMIUS répond aux besoins de formation des artistes en situation de handicap mental et des personnes qui travaillent avec eux en France, en Suède et au Royaume-Uni. Sa mission est de répondre au besoin, dans toute l'Europe, d'une formation professionnelle accessible et efficace, visant à améliorer l'employabilité des personnes en situation de handicap qui sont systématiquement exclues de l'offre de formation traditionnelle.

Les six activités de formation en danse, en musique, textes multilingues, pratique des éducateurs, recrutement et sélection des artistes et l'observation partagée des répétitions contribuent tous à l'objectif à long terme des partenaires : définir des compétences clés pour renforcer les méthodes de travail créatives des partenaires d'OGMIUS avec les artistes en situation de handicap.

Compagnie de l'Oiseau-Mouche

Roubaix, France

Vingt comédiens professionnels permanents.

Créée en 1978, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche compte aujourd'hui vingt comédiens professionnels en situation de handicap. Le niveau et la qualité des spectacles ont permis une activité de tournée jusqu'ici inaccessible pour les artistes handicapés en France. La Compagnie de l'Oiseau-Mouche a été la première en France à aider les personnes en situation de handicap à devenir des comédiens professionnels. La compagnie vise à faire de sa singularité une force, à enrichir ses productions et l'ensemble du secteur du spectacle vivant.

Les spectacles sont en premier lieu présentées au Théâtre de l'Oiseau-Mouche, situé à Roubaix, près de Lille. Ils font ensuite l'objet de tournées nationales et internationales. À ce jour, la compagnie a créé plus de 50 productions et s'est produite plus de 1 700 fois en France et à l'étranger. La Compagnie de l'Oiseau-Mouche est reconnue par les pouvoirs publics français

l'oiseau-mouche

et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture, de la région Hauts de France, du Département du Nord, de la ville de Roubaix, d'Europe Creative et d'ERASMUS+.

Pour se diversifier, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche est en recherche permanente de nouvelles formes artistiques. Le résultat est un répertoire abondant aux esthétiques et influences multiples. Pour chaque spectacle, un nouveau metteur en scène est invité à travailler avec les acteurs. Cette rencontre est pensée comme un partage : le metteur en scène se rend dans la compagnie, présente sa façon de travailler, anime un atelier qui peut ensuite déboucher sur la création d'un nouveau spectacle. Le metteur en scène choisit également les comédiens avec lesquels il souhaite travailler.

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche propose une formation professionnelle à tous les comédiens. Cette formation constitue une partie importante des activités du théâtre et est fortement liée à chaque spectacle, dirigé par des artistes et des metteurs en scène invités. Des formations sont également dispensées par les acteurs expérimentés aux nouvelles recrues.

Résidence

La résidence était divisée en deux parties. La première semaine, dirigée par Michel Schweizer, était axée sur la relation entre les comédiens et le public. Quelques exemples des précédentes productions de Michel ont été projetés afin d'expliquer sa démarche artistique. Ensuite, les acteurs ont expérimenté plusieurs exercices pratiques : principalement de l'improvisation et des exercices collectifs.

La deuxième semaine, dirigée par Pascal Quéneau, était plus axée sur la pratique physique et la relation entre les acteurs, leur corps et le sol. Les exercices ont été réalisés en solo, duos, trios et ont porté sur le fait de regarder/être regardé, ainsi que sur le contact (entre les acteurs et avec le sol).

L'objectif principal était de permettre aux acteurs de s'interroger sur leur corps, la façon dont ils bougent, et la façon dont ils bougent avec les autres, et au sein de la pièce. La rencontre avec les autres comédiens des trois pays et la traduction ont été deux problèmes notables auxquels tout le monde a dû faire face la première semaine.

La Compagnie de l'Oiseau-Mouche a beaucoup appris des résidences tout au long du projet. « Tout d'abord, nous nous sommes rendu compte qu'il était possible de travailler sur une expérience artistique avec des personnes qui ne parlent pas la même langue. » (Annabelle Mailliez, chargée du développement). Les éducateurs français se sont rendu compte qu'ils étaient physiquement très éloignés du travail sur scène, contrairement aux équipes anglaise et suédoise qui pratiquent constamment sur le plateau avec les acteurs. « Les autres compagnies ont sans doute appris que l'Oiseau-Mouche travaille avec différents metteurs en scène, ce qui permet aux comédiens d'être "à l'aise" avec des approches et des univers artistiques différents. » (Annabelle Mailliez, Responsable du développement).

Stratégie

Le personnel de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche se répartit entre emplois administratifs et emplois « éducatifs ». L'équipe éducative est composée de quatre employés permanents qui ont obtenu un diplôme de niveau licence en accompagnement des personnes en situation de handicap. Cette équipe guide, assiste et soutient les artistes en situation de handicap. Ils les accompagnent pendant les tournées, les assistent pendant les répétitions et les ateliers avec les artistes invités. Cette équipe éducative n'intervient pas entre les comédiens et les metteurs en scène invités pour les questions artistiques : elle est juste là pour les aider en tant que médiateurs.

Moomsteatern

Malmö, Sweden

Une compagnie de théâtre professionnelle et inclusive qui emploie des acteurs souffrant de troubles de l'apprentissage.

Moomsteatern est une compagnie de théâtre professionnelle et inclusive située à Malmö, en Suède. Les acteurs en situation de handicap sont employés à plein temps pour être sur scène ; ils travaillent souvent sur des spectacles avec des acteurs indépendants non handicapés. L'unique objectif du Moomsteatern est de produire des performances artistiques de grande qualité.

La compagnie a été créée en 1987 et, depuis sa création, Moomsteatern a exprimé le but de travailler dans un seul objectif artistique, bannissant tout objectif thérapeutique et social. Cela signifie que le groupe se concentre toujours sur le public, l'histoire et l'art. La compagnie est une fondation à but non lucratif, qui compte quinze employés, dont les artistes, le personnel technique et administratif. Pour chaque production théâtrale, Moomsteatern collabore avec des artistes professionnels invités, des musiciens, des metteurs en scène, des scénographes et des costumiers.

Moomsteatern crée deux ou trois spectacles par an qui sont présentés sur sa propre scène à Malmö à son principal public du sud de la Suède (Skåne), mais la compagnie effectue également des tournées nationales et internationales.

La compagnie organise des actions de formation continues pour les acteurs, afin qu'ils développent de nouvelles compétences et se maintiennent à niveau. Elle travaille avec une grande variété de metteurs en scène et de producteurs. Parfois, ces metteurs en scène sont totalement nouveaux à Moomsteatern et parfois ils reviennent après quelques années pour réaliser un deuxième ou troisième spectacle. Leur directeur artistique choisit le répertoire, les metteurs en scène avec lesquels ils travaillent et la façon dont ils sélectionnent leurs acteurs en fonction des compétences et des défis individuels de chacun. Les metteurs en scène ou les auteurs adaptent toujours le scénario aux acteurs.

Moomsteatern s'efforce d'être un lieu de travail égalitaire et ne comporte aucun personnel soignant. Le point central pour les acteurs est le développement de leurs compétences professionnelles. Ne jamais déroger à la règle de l'exigence d'une haute qualité artistique est essentiel à leur succès. Ceci est rendu possible grâce au soutien de leurs collègues.

Résidence

La résidence du Moomsteatern est celle de Textlab. Textlab avait pour but d'expérimenter les possibilités et les problématiques liées au fait de travailler sur le même texte en trois langues. L'idée est née d'une résidence organisée par le Moomsteatern, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche et Mind The Gap lors de leur premier projet de collaboration « Crossing The Line ». À l'époque, trois acteurs - un de chaque pays - travaillaient sur une scène dans leur langue respective et les partenaires voulaient approfondir cette démarche en montant toute une pièce ensemble. L'idée était de trouver un moyen de communiquer ce qui se dit, entre nous et avec le public, sans vraiment comprendre les mots que l'autre personne prononce. Les restrictions liées à la pandémie ont ajouté un défi supplémentaire, dans la mesure où la communication se faisait à travers un écran, ce qui limitait bien sûr l'utilisation du langage corporel. L'espoir de Moomsteatern était que Textlab puisse générer de nouvelles idées artistiques sur la façon dont une pièce de théâtre peut être réalisée, et que les acteurs qui ont participé au projet aient développé des compétences dans l'apprentissage et la communication du texte.

Stratégie

Trois personnes sont employées par le Moomsteatern, ils constituent ce que l'on appelle l'équipe des coulisses : deux régisseurs et un coach de répétition et de production. Les régisseurs ont des tâches très similaires à ce qu'ils feraient dans n'importe quel autre théâtre, au Moomsteatern, le soutien des acteurs est une tâche étendue intégrée au travail quotidien. Le coach de répétition et de production est engagé principalement pour assister les acteurs et l'équipe lors des spectacles et des formations continues. Les acteurs sont encouragés à être aussi autonomes que possible, et le personnel ne les aide que pour les questions directement liées à leur travail. Cela inclut la formation continue de nos acteurs.

D'une certaine manière, chaque employé de Moomsteatern travaille au soutien des acteurs. Ils trouvent tous des moyens de s'entraider, d'adapter le lieu de travail aux besoins de tous et de participer à la formation interne. L'équipe des coulisses travaille en étroite collaboration et communique quotidiennement. Certaines tâches qui consistent à aider les acteurs pendant les répétitions ou d'autres activités sont effectuées en fonction de la disponibilité de l'un d'entre eux. L'équipe des coulisses communique également chaque semaine avec le directeur artistique et le directeur exécutif, qui sont étroitement impliqués dans le travail et le développement des acteurs.

Mind the Gap

Bradford, England

Créer un théâtre audacieux et avant-gardiste avec des artistes en situation de handicap.

Mind the Gap a été créé en 1988 et est basé à Bradford, dans le West Yorkshire. Leur principal objectif est d'accroître la visibilité et les opportunités pour les artistes en situation de handicap dans le secteur de la création : en tant qu'artistes, créateurs de théâtre, participants et publics.
Trois activités principales constituent la base de leur travail : 1) la réalisation et la tournée de productions et d'événements dirigés par leur équipe principale d'artistes 2) la gestion d'une académie de formation florissante pour plus de 70 artistes en herbe et 3) la collaboration avec d'autres compagnies, artistes et lieux culturels pour rendre la scène au Royaume-Uni plus accessible.

Le programme artistique de Mind the Gap est créé et mis en œuvre par une équipe centrale d'artistes en situation de handicap et/ou autistes, qui bénéficient d'un emploi aidé et dont les talents sont continuellement entretenus et développés. Ils réalisent un large éventail de travaux, parfois inspirés par des questions ou des expériences pertinentes, ou par un texte ou un script existant.

Mind the Gap soutient une compagnie de quatorze artistes qui ont suivi la formation de l'Académie et travaillent au sein de la compagnie sur divers projets et spectacles. En tant que membres principaux de la compagnie, ces artistes sont invités à s'impliquer dans tous leurs travaux et MTG travaille en étroite collaboration avec eux pour les soutenir dans leur parcours au sein du secteur artistique. Les projets auxquels participent les artistes comprennent les productions de la compagnie, l'animation d'ateliers, le leardership du secteur, le développement de leur propre travail et le développement professionnel continu.

L'un des principaux objectifs de la compagnie est de sensibiliser les professionnels du secteur et les autres créateurs de spectacles et compagnies en tournée à la nécessité de travailler avec des personnes souffrant en situation de handicap et/ou d'autisme. MTG se passionne pour le travail avec ses artistes et partage son expertise pour aider les autres compagnies à être plus inclusives dans leurs pratiques.

Résidence

La résidence organisée par Mind the Gap a consisté en une semaine de travail avec l'un de ses artistes freelance, Craig Lees, et s'est concentrée sur l'écriture de chansons, les paysages sonores et la narration d'histoires par la musique. L'objectif de cette résidence était de partager avec leurs partenaires, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche et Moomsteatern, l'apprentissage basé sur les compétences qui existe à Mind the Gap dans le cadre de la formation et du développement professionnel continu des artistes.

Tout au long de la semaine, les artistes participants ont eu l'occasion de développer leurs compétences en tant qu'interprètes solo et en tant que membres d'un groupe. En tant que groupe, leur parcours au cours de la semaine a culminé avec une chanson qu'ils ont écrite ensemble et qu'ils ont chantée dans la langue de l'autre.

Au cours de cette résidence, un Doodle Book a été testé. Il s'agit d'un document accessible créé en collaboration avec l'université York St John, l'illustrateur Brian Hartley et les artistes de Mind the Gap, et conçu pour aider les artistes à réfléchir à leur propre pratique. À la fin de chaque journée, les artistes de chaque compagnie réfléchissaient à leur pratique en utilisant des pages sélectionnées du Doodle Book, en complétant des activités et des questions qui incitent à la discussion sur leur travail. MTG a reçu d'excellents commentaires sur le Doodle Book : les artistes des pays partenaires ont vraiment apprécié les différentes manières intéressantes de réfléchir à leurs expériences et le fait d'avoir une structure pour les aider à réfléchir immédiatement après chaque session.

Le plus grande réussite de Mind the Gap a été de confirmer l'importance du travail basé sur les compétences qu'ils effectuent, et la relation entre la formation et le travail professionnel qu'ils réalisent. Dans la mesure où les autres partenaires ne mettent pas autant l'accent sur la formation professionnelle au sein de leur compagnie, c'était formidable de partager ce qui peut être possible avec leurs artistes en situation de handicap et de travailler avec des artistes brillants et des compagnies impliquées dans le projet.

Stratégie

Mind the Gap dispose d'une équipe de soutien dédiée au sein de la compagnie qui aide les artistes et les accompagne dans divers domaines de leur travail et de leur formation. Les deux principaux domaines de soutien qu'ils proposent sont le soutien à l'apprentissage et l'accompagnement éducatif.

Les programmes de formation de l'Académie disposent chacun d'un accompagnateur dédié pour soutenir les élèves dans leur formation. Ils sont chargés de veiller à ce que les besoins individuels de chaque élève soient pris en compte, conformément à l'évaluation des besoins qui a lieu pendant la période de recrutement. Les accompagnements fournissent également un soutien éducatif aux étudiants et aux artistes, ce qui peut inclure la participation à un événement, des tournées et des répétitions.

Le soutien qu'ils offrent est individualisé et dépend entièrement des besoins de l'artiste. MTG estime que le soutien que la compagnie offre doit mettre en valeur les compétences et les capacités des artistes et les aider à travailler dans le secteur artistique.

Le Doodle book créatif a été développé par Matthew Reason (York St John Université) en collaboration avec Mind the Gap.

Est. 1841 | YORK ST JOHN UNIVERSITY

Doodle book créatif

Nous savons tous ce qu'est la créativité. C'est être imaginatif, ou s'exprimer d'une manière nouvelle ou ludique. Nous sommes tous créatifs, mais parfois nous ne savons pas par où commencer ou nous avons besoin d'un peu d'aide. Le Doodle Book a été conçu pour aider les artistes souffrant de troubles de l'apprentissage et d'autisme à exprimer et à réfléchir à leur créativité.

Le Doodle Book a été réalisé dans le cadre d'un processus de collaboration avec les artistes de Mind the Gap. Ensemble, ils ont discuté de ce que signifie être créatif et des différentes étapes de la création d'une pièce de théâtre, chorégraphique ou une oeuvre d'art. Le résultat a été une série de tâches ouvertes divisées en trois sections : Faire, Penser et Réfléchir.

Par « tâches ouvertes », nous entendons qu'elles sont accessibles à tous, indépendamment des compétences ou de la formation, et qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon d'y répondre.

Depuis, MTG a utilisé le Doodle Book dans divers contextes, notamment comme ressource pour soutenir les artistes en situation de handicap et les étudiants pendant la pandémie de Covid-19. Ils ont organisé des ateliers Zoom en utilisant le Doodle Book et ont constaté qu'il représentait d'un excellent moyen pour les personnes de travailler ensemble tout en étant physiquement séparées. Les personnes qui ont participé au projet ont déclaré qu'il avait un effet positif sur leur humeur et leur bien-être général. D'autres réponses ont indiqué que le Doodle Book leur avait fourni une structure pour l'autoréflexion, une approche ludique et leur avait permis de gagner en confiance dans leur propre voix créative.

Photo élicitation

La photo-élicitation a été adoptée pour la première fois par le photographe et chercheur John Collier en 1957 et est devenue l'une des techniques les plus connues et les plus fréquemment utilisées dans le cadre de la recherche en sciences sociales. Elle repose sur un principe simple : utiliser une ou plusieurs images lors d'un entretien et demander à l'informateur de les commenter. Les images peuvent être produites par le chercheur, ou les informateurs peuvent produire les images et discuter ensuite de leur signification. Un aspect essentiel de cette approche n'est pas tant l'étude des photos que l'analyse de la façon dont les informateurs y répondent, en leur attribuant une signification et des valeurs sociales et personnelles.

Dans le cas de la photo-élicitation, le chercheur part du principe que les images, les significations que nous leur attribuons, les émotions qu'elles suscitent chez l'observateur et les informations qu'elles suscitent génèrent des idées qui ne correspondent pas nécessairement ou exclusivement à celles obtenues lors d'une enquête verbale. Il est important de souligner que les images ont de nombreuses significations et interprétations potentielles. Chaque interprétation décrit les méthodes spécifiques par lesquelles nous observons et expérimentons le monde, véhiculées par les institutions sociales et culturelles. Cette démarche nous permet d'avoir un aperçu des expériences d'une autre personne. L'activité d'observation est inextricablement liée à notre mode de pensée, à notre imagination, à la mémoire de nos expériences passées et à notre capacité à combiner ces éléments.

L'objectif principal de la photo élicitation pour les résidences Ogmius était de permettre aux artistes des trois compagnies de réfléchir aux résidences auxquelles ils avaient participé, de comprendre ce qui avait bien fonctionné et ce que chaque compagnie pourrait apprendre de l'expérience de ses artistes.

La photo élicitation peut également être une technique utile pour sortir d'une impasse de communication entre l'artiste et l'accompagnant et/ou le personnel de soutien, et ainsi recueillir des informations d'une autre manière que par les mots. La photo élicitation peut contribuer à favoriser une participation plus détendue et plus consciente au développement de l'artiste/de la performance, en tirant parti du pouvoir évocateur des images pour permettre aux artistes de s'exprimer plus librement lors de la production des photos. Deuxièmement, le pouvoir des images catalyse l'exploration par les informateurs des significations et associations faites à partir des discussions sur les images. C'est ce qui s'est passé dans toutes les Résidences Ogmius, lorsque nous avons pu établir un lien efficace entre le contenu des images produites, la compréhension qu'en avait les artistes et les sujets explorés par le projet - notamment l'auto-réflexion des artistes en situation de handicap.

Si l'on prend le temps, si l'on a la volonté et la possibilité de se lancer dans une démarche de photo élicitation dans le cadre de l'auto-réflexion et du développement de l'artiste, le bénéfice principal qu'il est possible d'en tirer se rapporte à l'établissement d'un dialogue. Une compréhension complémentaire et simultanée du milieu physique, social et culturel des artistes peut ainsi être développée et explorée.

J'étais nerveux au début, mais j'ai beaucoup appris. Je me suis mis dans le bain et j'ai vraiment passé un bon moment.
Jez Colborne, Mind the Gap

Je ne connaissais que le travail de ma propre compagnie. Je ne connaissais pas d'autres formes de travail.
Tryggve Algeus, Moomsteatern

C'était très agréable de rencontrer toutes les compagnies. C'était enrichissant et j'aimerais que cela continue.
Frédéric Foulon, L'Oiseau Mouche

J'ai été inspiré par les résidences, les gens et leur talent.
Alan Clay, Mind the Gap

Les résidences ont permis à toutes les compagnies de bénéficier d'un apprentissage inestimable tout au long du projet, en leur permettant de passer du temps dans chaque compagnie partenaire et de multiplier les occasions d'en apprendre davantage sur les processus, les cultures et les visions artistiques de chaque lieu.

Toutes les compagnies se sont impliquées dans le projet Ogmius, financé par Erasmus+, avec un esprit ouvert sur la façon dont elles pourraient développer leur propre pratique en apprenant des autres compagnies et en les mettant en pratique directement, ainsi qu'en partageant leur propre façon de faire.

Nous espérons que ce guide de bonnes pratiques vous donnera un aperçu de la culture de chaque compagnie et des méthodes utilisées au cours des trois dernières années.

Pour plus d'informations sur le projet, veuillez consulter le site: **crossingtheline.eu**

Lauren Hall est chercheuse en doctorat à l'université York St John. Au cours des trois dernières années, Lauren a été intégrée à Mind the Gap, une organisation artistique de premier ordre spécialisée dans les troubles de l'apprentissage afin de mener des recherches sur les questions de visibilité, d'opportunités de carrière et de développement du leadership des artistes souffrant de troubles de l'apprentissage.

Dans le cadre de ses fonctions au sein de Mind the Gap, Lauren a également entrepris l'évaluation de plusieurs projets, dont le projet Staging Change & Engage, Bradford Producing Hub et le projet Erasmus+.

l.hall@yorksj.ac.uk

Funded by the Erasmus+ Programme of the European Union